

Ce matin 20 mars à l'aube, la Gaité, un des lieux de l'Est de la zad, a été attaqué. Ses occupants ont été gazés, frappés, et l'un d'eux a été emmené, les mains liés, mis de force dans le coffre d'une voiture qui est partie aussitôt.

Nous sommes restés sans nouvelles de lui toute la journée. Un certain nombre d'occupant.es réunies à La Masacrée ont passées la journée à le rechercher (coups de fil aux avocats, aux commissariats, aux hôpitaux, patrouilles en voiture sur les routes avoisinantes), pour finalement retrouver sa trace aux urgences du CHU, un bras et une jambe cassées.

Nous ne savons pas pour le moment qui a commis cette agression rappelant fortement une milice fasciste. Mais compte tenu des cas précédents de personnes frappées et emmenées de force hors de la zad, ainsi que des menaces et attaques personnelles proférées par des occupant.es à l'encontre de la personne qui a été enlevée, nous ne pouvons pas NE PAS penser que cette agression peut venir de l'intérieur de la zad.

Nous appelons tou.tes les occupant.es et les personnes solidaires à

- 1) exprimer leur désaccord face à cette agression dégueulasse
- 2) être plus vigilant.es que jamais, veiller les unes sur les autres, à rester en lien avec les lieux et les personnes isolées.

Nous nous tenons prêts à réagir par tous les moyens nécessaires.

Enfin, nous réaffirmons notre opposition à toutes les formes de police, avec ou sans uniforme, officielle ou officieuse.

Ni oubli, ni pardon

Des occupant.es réunies à La Masacrée le 20 mars à la tombée de la nuit.